Un poil de culture - Pierre Lapointe - La Cigale - 27/03/2010

Pierre Lapointe - La Cigale - 27/03/2010

Par Oshyrya

** Taux de remplissage : Très appréciable, la Cigale est au 3/4 pleine.*
** Son : Très bon comme d'habitude dans cette salle*
** Lumières :Très bonnes à restranscrire les différentes atmosphères du set de Pierre Lapointe*
** Ambiance : Excellente. Accueil chaleureux pour la première partie et grand enthousiasme pour Lapointe*
** Moments forts : la reprise de "Moi, Elsie" d'Elisapie Isaac et puis "Deux par deux rassemblés"*

Amis, je vous pris de faire une nouvelle fois preuve d'une très grande ouverture d'esprit. Je voudrais vous faire découvrir un OVNI venu du Canada en la personne de Pierre Lapointe. Point de Kataklysm ou de Voivod mais bien un artiste à bien l'univers très personnel, sombre et mélancolique. A l'image de la démarche de Snake & Away, Lapointe se moque des conventions et nous propose de plonger dans son univers. On est loin du métal, le rock proposé ici est souvent assez burné, en particulier sur scène. On peut véritablement parler de démarche progressive, pas dans le style mais dans le caractère protéiforme de la musique proposée. Lapointe tisse à merveille des ambiances improbables surprenant sans cesse son auditoire. Mais revenons à nos moutons et à ce concert à la Cigale.

Dès 20h, première partie: Robin Leduc. Le guitariste-chanteur se présente avec une formation réduite, il est simplement accompagné de deux musiciens: un clavier et un batteur/percussionniste. Il semble particulièrement stressé et il va mettre quelques minutes à vraiment rentrer dans le show. Le rock/folk proposé par le groupe est agréable, les chansons sont assez simples et sympathiques. Quelques envolées et accélérations de rythmes cassent un peu la monotonie qui malheureusement ne tarde pas à s'installer. Les chansons ont tendances se ressembler et les dernières minutes du set laissent un sentiment de déjà entendu. Cet artiste est encore jeune et inexpérimenté. 30 minutes ne suffisent pas à réellement se faire une opinion. A revoir dès que possible.

Après 15 minutes de pause, le concert de Pierre Lapointe peut enfin commencer. On remarque un grand piano au milieu de la scène. L'atmosphère est étrange et pesante, le public retient son souffle jusqu'à l'arrivée des musiciens. L'accueil est très chaleureux et semble galvaniser les québécois. Dès les premières notes, la magie est au rendez-vous. Lapointe est très en voix et semble très à l'aise, vraiment détendu. Il faut dire que cette tournée française s'achève et on sent bien la complicité entre les musiciens. Les chansons, souvent assez courtes, s'enchainent rapidement et le public manifeste bruyamment son plaisir. La communauté québécoise de Paris est bien présente dans la salle et soutient avec enthousiasme son compatriote.

Chaque titre est l'occasion d'un redécouverte tant les chansons sont réinterprétées et retravaillés pour la scène. Il n'est pas rare de ne reconnaitre un morceau qu'à partir du moment où Pierre Lapointe commence à chanter. Les superbes *Qu'en est-il de la chance* et *Le Lion imberbe* sont ainsi totalement réinventés pour nous offrir une nouvelle expérience musicale. L'artiste québécois accélère le tempo, introduit de nouveaux instruments comme le violon... Il y a de quoi déstabiliser nombre de spectateurs qui pourtant finissent par adhérer à la démarche proposée. La setlist offerte est sans faille, en tout cas elle me comble car toutes mes chansons préférées sont jouées comme par exemple *Je reviendrai*, *L'amour solaire*.... Comme l'a crié une spectatrice "Pierrot, tu déchires".

Au cours du concert, Pierre Lapointe nous offre un premier moment de grâce en interprétant seul, au piano, la chanson *Moi, Elsie* d'Elisapie Isaac. Avant de commencer, il nous explique longuement l'histoire de cette chanson dont il a signé la musique sur des paroles de Richard Desjardins. Magnifique, le public en frissonne. On en voit pas le temps passé et arrive malheureusement vite, bien trop vite le moment des rappels. Pierre Lapointe offre à son public une nouvelle chanson, très rock et pêchue qui inaugure du meilleur pour le prochain album. Autre surprise le hit du québécois, *Deux par deux rassemblés*, dans une version unplugged inédite. Cerise sur le gâteau, les canadiens interprètent alors le deuxième single, Au bar des suicidés, extrait de son troisième album. On pense le spectacle terminé mais Pierre Lapointe revient une dernière fois sur scène pour interpréter tout seul au piano un dernier titre.

Je ressors de la Cigale émerveillé et ragaillardi par ce spectacle hors du commun. Pierre Lapointe a encore réussi son pari en proposant un concert fort et sans concession. Et c'est tellement rare que c'est à souligner. Chapeau bas l'artiste !

Dernier album de Pierre Lapointe "Sentiments Humains"

Date de création : **28/03/2010 : 13:29**
Dernière modification : **28/03/2010 : 14:13**
Catégorie : **Un poil de culture**
Page lue **24 fois**

Imprimer l'article

Réactions à cet article

Réagir à cet article

Personne n'a encore laissé de commentaire.
Soyez donc le premier !

LE JOURNAL DE MONTRÉAL • SAMEDI 27 MARS 201

PIERRE LAPOINTE EN CONCERT

L'auteur-compositeur-interprète québécois sillonne les routes de France depuis le début du mois de mars avec les chansons de son nouvel album *Sentiments humains*, sorti en France en septembre dernier. Ce soir, Pierre Lapointe s'arrêtera à La Cigale à Paris, une salle réputée du quartier Pigalle, à deux pas de la butte Montmartre. L'automne dernier, l'artiste québécois avait d'ailleurs fait une résidence d'un mois à La Boule Noire, une petite salle située juste en dessous de La Cigale. Dans son site internet, *Le Point* écrit que « quelque chose dans ses chansons rappelle ce qui autrefois nourrissait celles du jeune Aznavour ». « Pierre Lapointe crée des univers poétiques qui trouvent dans l'absurde un équilibre et une tendresse séduisants », ajoute le magazine.

Pierre Lapointe

PIERRE LAPOINTE

Apprécié en province comme à Paris

29-03-2010 | 06h09

Le chanteur entamera sa tournée Pierre Lapointe solo piano au Petit Champlain à Québec en avril avant de retourner en France.
© Photo Agence QMI

Le chanteur Pierre Lapointe était sur la scène de La Cigale, à Paris, samedi, pour l'avant-dernier spectacle de sa tournée européenne. L'artiste québécois a interprété les titres de son troisième album, *Sentiments humains*.

Le public, à la fois attentif et enthousiaste, connaissait ses chansons et a pu en entonner plusieurs avec lui, notamment *Le bar des suicidés*. Preuve qu'en dépit d'une distribution moins large que celle dont profitent d'autres artistes québécois en France, le disque de Pierre Lapointe y a trouvé son auditoire.

Le chanteur ne cachait pas sa joie de se produire à La Cigale. «Je me sens comme chez nous chez vous», a-t-il lancé. Les spectateurs étaient si comblés de le retrouver qu'ils ont réussi à le rappeler sur scène «pour un vrai de vrai rappel», comme l'a dit lui-même Pierre Lapointe. Sous un tonnerre d'applaudissements, il est revenu sur scène interpréter une toute dernière chanson au piano.

Ce spectacle était l'avant-dernier d'une tournée comprenant 18 dates de concerts en France et en Belgique. Il s'agissait pour Lapointe de sa plus longue incursion en France jusqu'à présent, même s'il rend visite à ce pays depuis le début de sa carrière.

«A Paris, on (Lapointe et ses cinq musiciens) savait que l'on aurait du succès. En province, on en était un peu moins sûr. On a joué dans des salles de spectacle de lycée, des maisons de la culture, des salles normales et un bar. Et cette fois-ci, les salles étaient pleines, alors que lors de précédentes tournées, ce n'était pas toujours le cas», disait l'artiste peu avant de monter sur scène. Le bouche-à-oreille y est pour beaucoup, croit-il, comme si le public français reconnaissait enfin l'engagement du chanteur sur le terrain.

Le milieu musical s'intéresse également de près à son travail. Le chanteur pop rock Calogero a même enregistré l'une de ses chansons sur son dernier album *L'embellie*. «On me disait, à la sortie de spectacles, qu'il parlait de moi en concert et à la radio. Un jour, j'ai reçu une offre de collaboration de sa part. Je venais justement de terminer une chanson, *La bourgeoisie des sentiments*. Je n'étais pas sûr que ça lui plairait, mais il a tout de suite aimé», se souvient Pierre Lapointe.

Cette tournée européenne a été féconde pour l'artiste, puisque, en compagnie de ses musiciens lors des déplacements sur les routes de France, une nouvelle chanson est née. Cette pièce qui n'a pas encore de titre s'est même taillé une place dans le concert de samedi soir. «Au Québec, on ne reste pas aussi longtemps ensemble sur la route, dit le chanteur. On fait des allers-retours entre l'endroit où l'on joue et Montréal. Il y a une certaine chimie qui s'est opérée entre nous au cours de ce voyage en France.»

Pierre Lapointe doit encore se produire à Villefranche, près de Lyon, lundi soir. A son retour au Québec, il débutera la préparation de sa tournée *Pierre Lapointe solo piano*, qu'il entamera au Petit Champlain à Québec en avril et qu'il ira poursuivre en France en novembre prochain.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés

Pierre Lapointe en France

Le coureur de fond

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — En France, Pierre Lapointe est un peu comme le marin qui navigue à la voile contre les vents dominants. Et qui gagne sur la distance. Même s'il avance forcément moins vite que des concurrents qui ont équipé leur embarcation d'un moteur turbo.

Samedi soir, à la Cigale, une certaine Béatrice Martin s'était discrètement glissée dans la foule de spectateurs massés debout à l'orchestre pour le concert qui clôt la tournée de printemps de 17 dates de Pierre Lapointe. «Je suis venue voir à quoi ressemblait la Cigale vue de l'autre bout de la lorgnette», a-t-elle plaisanté, avant de s'éclipser vers la fin du *show*. Cinq minutes plus tard, tout aussi discrètement, elle se dirigeait vers les loges pour féliciter le héros de la soirée: elle le connaît d'autant mieux que, semble-t-il, c'est à l'invitation de Lapointe qu'elle a fait sa première apparition télévisée au Québec.

Inclassable

En octobre dernier, c'est la même Cœur de pirate qui remplissait une Cigale en folie, avant de poursuivre sa percée fulgurante. Mais, outre le fait qu'elle avait elle aussi reçu le soutien de parrains culturels de haut rang – l'hebdo *Les Inrockuptibles* notamment –, Cœur de pirate a eu cet avantage décisif d'avoir un tube sur la plupart des radios généralistes et musicales (sauf NRJ). L'arme absolue, en quelque sorte. Résultat: 225 000 albums vendus à ce jour. Et un calendrier bien rempli.

La situation de Pierre Lapointe est différente. «J'étais un peu inclassable au Québec, je le suis totalement en France, c'est donc plus difficile de connaître le succès instantané, mais je suis très heureux de ce qui m'arrive et de la fidélité de mon public», constate en fin de soirée le chanteur heureux et détendu.

Ce spectacle à la Cigale était l'avant-dernière date de sa tournée: «En un mois, on a fait 17 salles différentes, de 400 à plus de 1000 places, et partout c'était complet», dit son agente Jocelyne Richer. En guise de point d'orgue, cette soirée à la Cigale, où s'entassaient samedi soir quelque 900 spectateurs acquis à sa cause, et dont beaucoup connaissaient par cœur les textes de plusieurs chansons.

«J'appréhendais un peu cette soirée à la Cigale, explique Pierre Lapointe, car j'avais fait en octobre 20 spectacles à la Boule Noire, la petite sœur de la Cigale. Ce qui faisait environ 2500 spectateurs à l'automne. Mais finalement, ça a marché au-delà de toutes mes espérances. Comme quoi j'avais un public fidèle mais en expansion.»

Les radios frileuses

À l'ère du matraquage promotionnel, l'auteur de *Sentiments humains* fait donc plutôt dans l'artisanat: «Ce qui me fait avancer en France, ce sont les spectacles qui s'additionnent», dit-il. Au tout début, *Au bar des suicidés* a tourné un peu sur les radios, mais, comme le dit Élias Bouallagui, de la maison de disques (indépendante) Wagram, «aucune radio musicale ne l'a mise à son programme hebdomadaire». Comme dans d'autres pays, il n'y a plus une seule émission importante vouée à la chanson. Seule exception fugitive: «La chaîne M6 a un temps fait tourner le clip du *Bar des suicidés*. Mais c'est tout. Pour le reste, les télés sont frileuses.»

Pierre Lapointe n'est tout de même pas passé inaperçu: une chanson en direct en fin de soirée au talk-show de France 3, une intervention du téléjournal de France 3, etc. Mais tout ça ne fait pas Cap Canaveral: en bout de course, son album actuel en est environ à 10 000 copies, ce qui semble satisfaire la maison Wagram. Mais, en tout état de cause, Pierre Lapointe est davantage un artiste qui attire les spectateurs en salle qu'un vendeur de disques.

Et pour l'instant, il n'a aucune intention de concocter un «tube» sur mesure, formaté pour les radios musicales: «Ce que je vis aujourd'hui, c'est une progression plus lente. Et qui me donne beaucoup de satisfaction.»

LeSoleilSurMonOrdi.ca

2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT

Publié le 29 mars 2010 à 05h00 | Mis à jour le 29 mars 2010 à 05h00

Pierre Lapointe en France: l'art du coureur de fond

Pierre Lapointe
AFP

Louis-Bernard Robitaille,
collaboration spéciale
Le Soleil

(Paris) En France, Pierre Lapointe est un peu comme le marin qui navigue à la voile contre les vents dominants. Et qui gagne sur la distance. Même si, forcément, ça avance moins vite que d'autres concurrents qui ont équipé leur embarcation d'un moteur turbo.

Samedi soir, à la Cigale, une certaine Béatrice Martin s'était discrètement glissée dans la foule des spectateurs massés debout à l'orchestre pour le spectacle qui clôt la tournée de printemps de 17 dates de Pierre Lapointe.

«Je suis venue voir à quoi ressemblait la Cigale vue par l'autre bout de la lorgnette», plaisantait-elle, avant de s'éclipser vers la fin du *show*, avant que les lumières ne se rallument. Cinq minutes plus tard, tout aussi discrètement, elle se dirigeait vers les loges pour féliciter le héros de la soirée : elle le connaît d'autant mieux que, semble-t-il, c'est à l'invitation de Lapointe qu'elle a fait sa première apparition télévisée au Québec.

En octobre dernier, c'est la même Coeur de pirate qui remplissait une Cigale en folie, avant de poursuivre sa percée fulgurante. Victoires de la musique, deux Olympias, en attendant la suite. Mais Coeur de pirate a eu dès le départ cet avantage décisif d'avoir un tube sur la plupart des radios généralistes et musicales (sauf NRJ). L'arme absolue en quelque sorte. Résultat : 225 000 albums vendus à ce jour. Et un carnet de bal bien rempli jusqu'aux festivals de l'été.

«J'étais un peu inclassable au Québec, je le suis totalement en France, c'est donc plus difficile de connaître le succès instantané, mais je suis très heureux de ce qui m'arrive et de la fidélité de mon public», constate en fin de soirée un Pierre Lapointe heureux et détendu. Fin de tournée. Ce spectacle à la Cigale était l'avant-dernière date sur la liste. «En un mois, on a fait 17 salles différentes, entre 400 et plus de 1000 places, et partout, c'était complet», dit son agente Jocelyne Richer. En guise de point d'orgue, cette soirée à la Cigale, où s'entassaient samedi soir quelque 900 spectateurs entièrement conquis, et dont beaucoup connaissaient par coeur les textes de plusieurs chansons.

«J'appréhendais un peu cette soirée à la Cigale, explique Pierre Lapointe. [...] Mais finalement, ça a marché au-delà de toutes mes espérances. Comme si j'avais un public à la fois fidèle mais en expansion.»

À l'ère du commerce électronique et des matraquages promotionnels, l'auteur des *Sentiments humains* fait donc plutôt dans l'artisanat. «Ce qui me fait avancer en France, ce sont les spectacles, qui s'additionnent l'un après l'autre», dit-il. Au tout début, le *Bar des suicidés* a tourné un peu sur les radios mais, comme le dit Élias Bouallagui, de la maison de disque [indépendante] Wagram, «aucune radio musicale ne l'a mise à son programme hebdomadaire».

La scène plus que le disque

Précisons que Pierre Lapointe n'est tout de même pas passé inaperçu : une chanson en direct en fin de soirée au talk show de France 3, une intervention au téléjournal de la même chaîne, etc. Mais tout ça ne fait pas le cap Canaveral : en

bout de course, son album actuel en est environ à 10 000 copies, ce qui semble en tout cas satisfaire Wagram. Mais, en tout état de cause, Pierre Lapointe, un peu rock, un peu pop, beaucoup chanteur «à texte», est davantage un artiste qui attire les spectateurs en salle plutôt qu'un vendeur de disques. Il n'est pas le seul dans son genre.

Et pour l'instant, il n'a aucune intention de concocter un «tube» sur mesure, formaté pour les radios musicales. «Ce que je vis aujourd'hui, c'est une progression plus lente. Et qui me donne beaucoup de satisfaction.»

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Pierre Lapointe : concert magistral à la Cigale

30/03/2010

Est-ce qu'un jour Pierre Lapointe me décevra ? Je ne pense pas. En tout cas, c'est loin de se produire ; le concert à la Cigale le prouve avec vigueur.

Pendant presque deux heures, Pierre Lapointe, tout habillé de noir comme à son habitude, a démontré toute l'étendue de son talent et surtout qu'il est autant un homme de scène qu'un auteur-compositeur de génie sur disque. Pierre Lapointe est captivant, saisissant et exerce une attraction jouissive grâce à son univers certes mais aussi grâce à son interprétation habitée et la relation joueuse qu'il sait instaurer entre lui et le public. Il attise nos émotions les plus profondes, les magnifie, les célèbre grâce à sa poésie, les habille de mélodies oniriques et les porte grâce à sa voix enjôleuse et bouleversante.

Passant allégrement d'un album à l'autre, Pierre Lapointe a fait de la mélancolie une terre fertile où l'on peut y faire grandir le bonheur, y cueillir l'amour, y faire éclore des vœux étincelants de soleil. Pierre Lapointe navigue sous des ciels parfois ténébreux ou brumeux mais d'où fusent de lumineuses éclaircies faisant voler en éclats toute morosité pesante.

Si Pierre Lapointe sait brillamment dépeindre les cœurs brisés ou défectueux, les peurs, bref la noirceur de nos vies dans ses chansons, l'homme est à l'opposé dans la vie et il le montre sur scène grâce à un humour incessant qui fait aussi tout le charme d'un spectacle de ce grand bonhomme. Oui, je le dis haut et fort, Pierre Lapointe est un grand dont le talent est insuffisamment reconnu en France. Il est temps que les médias et le grand public français admettent et concèdent que Pierre Lapointe a tout d'un grand artiste. Contrairement à ce que certains pensent, il n'a pas de trip d'égo, c'est juste un être perfectionniste, sensible et timide qui joue avec ce personnage de scène.

Pierre Lapointe semble davantage épanoui sur les scènes françaises. Il se sent plus chez lui. Une réelle connivence est en train de s'installer durablement entre lui et son public. Pour preuve, il y a eu un standing ovation qui a duré presque 10 minutes, l'obligeant à revenir sur scène pour un vrai rappel où il a interprété un nouveau titre. Le public ne voulait plus le laisser partir, simplement heureux d'avoir vécu une magnifique soirée avec ce québécois, de plus en plus attachant.

Merci Pierre pour ce show encore une fois mémorable, fougueux et intimiste à la fois. A la prochaine.

www.pierrelapointe.com

Vos commentaires

Posts récents

Emilie Proulx : clip vidéo "Toute seule" (extrait de l'album "La lenteur alentour")
29/03/2010 à 12:39

Pierre Lapointe : clip vidéo "Bar des suicidés (extrait de l'album sentiments humains)
29/03/2010 à 12:36

Emilie Proulx : la grâce et la magie du folk
30/03/2010 à 09:23

Docteur Diane et miss Tell : Vian et le jazz
30/03/2010 à 09:23

Pierre Lapointe : concert magistral à la Cigale
30/03/2010 à 09:22

Archives

mars, 2010
février, 2010
janvier, 2010
décembre, 2009
novembre, 2009
octobre, 2009
septembre, 2009
août, 2009
juillet, 2009
juin, 2009
mai, 2009
avril, 2009
mars, 2009
février, 2009
janvier, 2009
décembre, 2008
novembre, 2008
octobre, 2008
septembre, 2008
août, 2008
juillet, 2008

plus

>> Tous les blogs

PHOTO: PAUL DUCHARME

Un succès français pour Pierre Lapointe

C'est lors d'un très court entretien avec le chanteur Pierre Lapointe que ce dernier nous a dit avoir eu du succès le mois dernier, lors de son plus récent passage dans l'Hexagone. «Je reviens tout juste de la France et le public là-bas m'a très bien accueilli», nous a-t-il raconté avant de déguerpir. Notons qu'en plus de Paris, l'artiste a donné en mars des prestations remarquées à Montpellier et à Toulouse, ainsi que dans plusieurs autres villes de France et de Belgique. Pour l'instant, l'auteur-compositeur-interprète continue sa tournée à travers le Québec jusqu'au 20 mai.

VICTOR-LÉON CARDINAL

le journal de québec

Mise à jour: 28/04/2010 23:29
Théâtre Petit Champlain

Heureux rendez-vous avec Pierre Lapointe

Denise Martel

Seul au piano, c'est un rendez-vous intimiste que Pierre Lapointe avait donné aux spectateurs du Théâtre Petit Champlain qui l'ont accueilli, mercredi soir, avec un bonheur manifeste.

Pierre Lapointe est ce soir encore au Petit Champlain, mais c'est complet comme à L'Anglicane le 22 octobre. L'Anglicane a toutefois ajouté une supplémentaire le 23 octobre. Par ailleurs, nos antennes laissent croire qu'il pourrait chanter au Festival de Tadoussac, en juin. © Daniel Mallard

Issues de son dernier DC, Les sentiments humains, les premières chansons du spectacle ont reçu un accueil modéré, mais il fallait voir l'ambiance à la fin du spectacle. Au point où Lapointe, au bout de plusieurs rappels, a eu de la difficulté à quitter la scène. Loin d'être rassasié, au bout d'un heure trente sans entracte, le public était prêt à en prendre encore et encore.

C'est avec La Reine Émilie, une pièce de son premier DC, que l'auteur-compositeur-interprète a véritablement commencé à faire embarquer le public, qui n'osait pas chanter (ou ne savait pas suffisamment les paroles), mais qui s'est délecté de l'humour corrosif, teinté de cynisme, de Pierre Lapointe qui n'a pas hésité à se moquer de lui comme des autres, sans méchanceté.

Pianiste accompli, la voix tantôt douce, tantôt forte, il a puisé dans tout son répertoire dont La Forêt des mal aimés et même dans sa première maquette pour enchanter et dérider le public. Lapointe ne s'est pas non plus gêné pour recommencer une chanson quand il n'était pas satisfait du ton de sa voix.

« Quant on crache au ciel, ça nous tombe dessus », a-t-il lancé avant de raconter l'histoire qui l'a mené à écrire Petite fille laide, une pièce qui l'a amené à préciser qu'on projette souvent des images qui n'ont rien à voir avec ce qu'on est vraiment... Une affirmation qui prend presque la forme d'un aveu, alors qu'il peut sembler prétentieux dans ses entrevues à la télé.

Étonnamment, c'est avec une chanson qui n'a pas été écrite pour lui mais pour Elisapie Isaac par Richard Desjardins, qu'il place très haut sur son podium, que Pierre Lapointe s'est montré le plus émouvant. Avec Les sentiments humains aussi, qu'il a offert à la fin du spectacle, avant d'entreprendre les rappels qui ont même permis d'entendre une nouvelle chanson intitulée Les calas.

denise.martel@journaldequebec.com

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés

LeSoleilSurMonOrdi.ca

2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT

Publié le 29 avril 2010 à 05h00 | Mis à jour le 29 avril 2010 à 05h00

Pierre Lapointe au Petit Champlain: plaisir solitaire

Avec une versatilité étonnante, Pierre Lapointe nous a transportés hier de la poésie à la comptine, du tragique à la drôlerie, de la nuit jusqu'au soleil
Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Valérie Lesage
Le Soleil

(Québec) S'il en est un qui ne laisse jamais la poussière se déposer sur ses chansons, c'est bien Pierre Lapointe, toujours prêt à risquer une nouvelle proposition pour nous les faire découvrir sous un autre jour. Hier soir au Théâtre Petit Champlain, avec son piano, il s'est adonné au plaisir solitaire, une aventure qu'il vit sur scène pour la première fois... Dans la vie, c'est autre chose, nous a-t-il lancé à la blague!

Devant une salle comble, Lapointe n'était finalement pas si seul, car son public très complice lui a certainement donné des ailes. Et c'était une soirée merveilleuse, une des meilleures que j'aie passées avec ses chansons.

Avec une versatilité étonnante, il nous a transportés de la poésie à la comptine, du tragique à la drôlerie, de la nuit jusqu'au soleil. Plusieurs fois il aurait pu tomber dans ses périlleuses voltiges, mais il a su déployer le parachute de l'humour pour faire excuser un mauvais départ pour *Le lion imberbe* ou un trou de mémoire dans un troisième rappel improvisé.

«Quoi? Mais vous ne savez même pas les paroles? Mais comment voulez-vous que je les sache, moi!» a-t-il glissé spontanément, provoquant de grands éclats de rire.

Il y a eu beaucoup de surprises dans ce tour de chant qui nous offrait les chansons dénudées. D'abord, cette *Petite fille laide*, une chanson d'avant le succès, qu'il avait l'habitude de dédier à une chanteuse insignifiante, qu'il ne nomme plus aujourd'hui - maintenant qu'il est connu, ça ferait trop de dégâts -, alors à nous d'imaginer qui on veut! Il y a eu aussi *La boutique fantastique,* chanson cinglante sur la consommation qui lui a valu le premier prix au Festival de Granby, mais qui n'a jamais été gravée sur disque. Ensuite, une nouvelle chanson-comptine et, finalement, une incursion dans l'univers de Richard Desjardins. *Moi Elsie* a été écrite par Desjardins pour Elisapie Isaac et c'est Lapointe qui en a composé la musique.

On ne se serait pas ennuyés même avec les chansons connues, si pleines d'intensité dans cette simplicité absolue, mais toutes ces offrandes supplémentaires avaient le goût de la crème sur le dessert.

La dernière fois, en février, au Grand Théâtre, avec tous ses musiciens, Pierre Lapointe était apparu un peu dissipé et il avait cassé l'émotion de quelques très belles chansons. Plus concentré hier, il a su trouver le parfait équilibre entre le rire et l'émotion. Et quand il riait, c'était avec nous, pas juste devant nous.

Il sera à nouveau au Petit Champlain ce soir, mais c'est complet. La bonne nouvelle, c'est que L'Anglicane le ramène près de chez nous le 23 octobre.

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

SÉMAPHORE ■ Le retour du chanteur québécois sous la neige...

Lapointe dans la bonne direction !

C'est sous la neige que le Québécois Pierre Lapointe a fait son retour à Sémaphore, quelques années après son premier passage.

Pour le fun hier soir, il nous a dit qu'il se serait bien passé de cette poudreuse venant de Montréal... Pour le reste, Pierre a assuré plus qu'un max avec des musiciens très en avant et surtout des textes et une présence hors du commun. Lapointe enfonce le clou des *sentiments humains* (titre de son dernier Cd) avec maestria. Il chante des morceaux de vie et d'amour-désamour, avec des mots touchants. Il arrive aussi, avec des musiques parfois hypnotiques, à créer un univers bien à lui.

PRÉSENCE. Lapointe, à la croisée de la poésie et d'un certain humour. PHOTO RICHARD BRUNEL.

Dans la hauteur

Plus intime quand il est seul au piano, comme un homme qui pose des mots à bon escient sur ces fameux sentiments. Et quand ce sont, au détour d'une chanson, ceux d'un autre Québécois qu'il révère, Richard Desjardins, c'est carrément superbe avec *Moi Elsie*, cette histoire d'une femme inuit qui tombe en amour avec un blanc. La fin du spectacle sera de la même hauteur, mais sur d'autres tempos, avec le très remuant *Bar des suicidés*. Allez, on va danser... ■

Jacques Testud
jacques.testud@centrefrance.com

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN

Heureux rendez-vous avec Pierre Lapointe

DENISE MARTEL
Le Journal de Québec

Seul au piano, c'est un rendez-vous intimiste que Pierre Lapointe avait donné aux spectateurs du Théâtre Petit Champlain qui l'ont accueilli, hier soir, avec un bonheur manifeste.

Issues de son dernier DC, Les sentiments humains, les premières chansons du spectacle ont reçu un accueil modéré, mais il fallait voir l'ambiance à la fin du spectacle. Au point où Lapointe, au bout de plusieurs rappels, a eu de la difficulté à quitter la scène. Loin d'être rassasié, au bout d'un heure trente sans entracte, le public était prêt à en prendre encore et encore.

C'est avec La Reine Émilie, une pièce de son premier DC, que l'auteur-compositeur-interprète a véritablement commencé à faire embarquer le public, qui n'osait pas chanter (ou ne savait pas suffisamment les paroles), mais qui s'est délecté de l'humour corrosif, teinté de cynisme, de Pierre Lapointe qui n'a pas hésité à se moquer de lui comme des autres, sans méchanceté.

Pianiste accompli, la voix tantôt douce, tantôt forte, il a puisé dans tout son répertoire dont La Forêt des mal aimés et même dans sa première maquette pour enchanter et dérider le public. Lapointe ne s'est pas non plus gêné pour recommencer une chanson quand il n'était pas satisfait du ton de sa voix.

« Quant on crache au ciel, ça nous tombe dessus », a-t-il lancé avant de raconter l'histoire qui l'a mené à écrire Petite fille laide, une pièce qui l'a amené à préciser qu'on projette souvent des images qui n'ont rien à voir avec ce qu'on est vraiment... Une affirmation qui prend presque la forme d'un aveu, alors qu'il peut sembler prétentieux dans ses entrevues à la télé.

Étonnamment, c'est avec une chanson qui n'a pas été écrite pour lui mais pour Elisapie Isaac par Richard Desjardins, qu'il place très haut sur son podium, que Pierre Lapointe s'est montré le plus émouvant. Avec Les sentiments humains aussi, qu'il a offert à la fin du spectacle, avant d'entreprendre les rappels qui ont même permis d'entendre une nouvelle chanson intitulée Les calas.

denise.martel@journaldequebec.com

PHOTO DANIEL MALLARD

■ **Pierre Lapointe est ce soir encore au Petit Champlain, mais c'est complet comme à L'Anglicane le 22 octobre. L'Anglicane a toutefois ajouté une supplémentaire le 23 octobre. Par ailleurs, nos antennes laissent croire qu'il pourrait chanter au Festival de Tadoussac, en juin.**